

## CORRIGE DU CONCOURS BLANC N°2

### L'impromptu de Versailles

MOLIERE

Cette pièce de Molière date de 1663 et a été créée à Versailles. Cette comédie est tout-à-fait particulière dans l'œuvre du dramaturge. En effet, cette pièce est consécutive à la querelle de *L'école des femmes*, pièce de 1662 dans laquelle il remet en question le statut de la femme dans la société, ce qui ne laisse pas de provoquer la colère de certains. L'année suivante, *La critique de l'école des femmes* se présente comme la réponse de Molière aux attaques : les personnages s'affrontent au sujet du scandale créé par cette pièce. On est déjà dans une démarche de mise en abîme théâtrale, dans la mesure où la fiction se nourrit directement d'une actualité culturelle réelle. C'est la même année qu'est créée *L'impromptu de Versailles*, pièce qui met en scène des acteurs – réels – puisqu'il s'agit de la troupe de Molière, en proie à l'angoisse de jouer une pièce pour le roi dont ils n'ont pas eu le temps d'apprendre les rôles. Cette pièce représente les affres de la vie d'acteurs, quand bien même ils auraient le privilège d'être protégés et pensionnés par Louis XIV, mais aussi les revendications modernes d'un auteur qui refuse d'être jugé sur sa vie privée.

Dans le passage que nous avons à l'étude, soit les deux scènes qui font l'exposition, Molière, le personnage, appelle ses acteurs pour la répétition. Tous rechignent au travail, dans la mesure où ils n'ont pas eu le temps matériel de mémoriser leur rôle. Mais le temps presse, et le roi n'attend pas... c'est l'occasion pour le metteur en scène de rappeler les difficultés de son métier de chef de troupe qui doit diriger des acteurs et contenter un monarque exigeant. La comédie se fait donc sérieuse et polémique.

Dans ce contexte de mise en abîme clair, mise en abîme totale dans la mesure où chaque acteur réel joue la représentation de sa propre personne, le dispositif ne laisse pas d'être étonnant. En effet, l'illusion théâtrale est comme par avance détruite par l'absence de frontière qui existe entre monde réel et monde fictif. Aussi, comment Molière nous donne accès au travail du dramaturge en le mettant en œuvre sous nos yeux dans des effets paradoxaux ? Comment le comique est-il instrumentalisé au service d'une polémique moderne qui dépasse même la question méta-théâtralité ?

- I) Une scène d'exposition qui joue sur une mise en abyme
- ➔ Il s'agit de décrire ici simplement le dispositif mis en œuvre par Molière dans cette pièce originale
    - La fonction phatique du dialogue, comme déclinaison d'un seul et même discours.
      - Aspect « inutile » de ce dialogue dont on sent qu'il n'est là que pour présenter les personnages connus du public et exhiber le genre théâtral dans toute son oralité
      - Comique de mot et répétition : le dialogue est orchestré savamment comme une joyeuse cacophonie
    - Un jeu de complicité entre personne réelle et personnage fictif
      - Rupture de l'illusion théâtrale par contamination de la fiction par le réel (au lieu du contraire...)

- Des personnages de théâtre comme archétypes classiques détournés et parodiés : « servante précieuse » ???

II) Eloge paradoxal du théâtre, ou comment la rhétorique est-elle soutenue par la comédie ?

- Il s'agit de montrer comment à travers cette brillante démonstration de théâtre comique et dynamique, transparaît une dimension rhétorique qui se veut polémique.
- Le théâtre brillant certes, mais porteur de tensions : absence de réelle communication entre les personnages
  - Le discours du metteur en scène, ou rhétorique sensible à la limite du comique : les souffrances de Molière ou la parodie d'une forme de pathétique. Ironie.
  - Un éloge paradoxal du roi, ou comment ne pas franchir la limite de l'acceptable : le roi aux plaisirs tyranniques, mais dont l'autorité est totale et incontestable. → un roi qui aime tant le théâtre et qui lui accorde tant d'importance est donc un bon roi !

III) Une définition du vrai théâtre mise en œuvre : les acteurs jouent, le texte importe peu.

→ C'est de la théorie passée en pratique. Voilà où l'on abordera la question de l'écriture méta-théâtrale de Molière

- Une scène purement fonctionnelle : Molière se joue de la sacro-sainte « exposition » où rien justement n'est vraiment exposé : les spectateurs connaissent tous les personnages d'avance... Quant à la pièce qui sera jouée, c'est une répétition d'une pièce qui ne peut être jouée, faute de texte !
- Le théâtre n'est pas un texte, c'est une énergie : peu importe ce qui est dit, c'est toujours du théâtre. C'est en ne sachant pas leur texte que les acteurs le disent... c'est presque un théâtre de la prétérition !
- Un éloge de la modernité et du statut de l'artiste qui vit dangereusement, mais passionnément.